

Une France qui s'annonce terrifiante pour Internet et les libertés numériques

Fabrice Epelboin nous révèle aujourd'hui que ReadWriteWeb met fin à ses éditions européennes, avec toutes les questions que cela pose quant au devenir et aux archives de la version française de RWW.

C'est le risque lorsque l'on dépend d'une maison mère américaine et que les articles n'ont jamais eu l'honneur d'une licence Creative Commons (sauf justement ce dernier billet où Epelboin a décidé de s'affranchir de la tutelle dans un dernier baroud d'honneur).

Notez bien que pareille mésaventure peut arriver à tous ceux qui placent du contenu sur Facebook, Twitter ou Google (autant dire à tous le monde). Puisque en vous inscrivant à ces services vous adhérez à des conditions dont il est bien stipulé qu'elles peuvent changer à tout moment si le propriétaire en décide ainsi. Par exemple si les actionnaires de ces sociétés décident d'en modifier le modèle économique CQFD.

Merci au passage à Fabrice Epelboin^[1] et à RWW France pour la pertinence et la pugnacité de leurs informations, reportages et analyses (cf l'excellente compilation Chroniques de l'Infowar 2010 De l'Hadopi à Wikileaks à conserver au cas où). Nous n'étions pas de trop pour tenter d'apporter un autre son de cloche face à des institutions publiques et privées qui ont la fâcheuse tendance à prendre le Net et les nouvelles technologies par le mauvais bout de la lorgnette.

Mais ce qui m'a le plus marqué c'est la conclusion du billet. Un peu comme si l'auteur s'était lâché en livrant véritablement le fond de sa pensée. Et cette pensée est d'autant plus pro-fonde que le gus sait de quoi il parle :

« Les temps qui viennent en France sont terrifiants pour internet et les libertés numériques. Du point de vue des lois qui s'y appliquent, nous ne sommes plus, sur l'internet Français, dans une démocratie. »

Avec quelques gus dans un garage, nous avons réussi à sensibiliser pas mal de

monde à ce problème, mais force est de reconnaître que nous avons, au mieux, mis des bâtons dans les roues d'un char d'assaut qui écrase toutes les vellétés de liberté sur internet, et veut le civiliser comme il a colonisé hier ceux qu'il qualifiait de sauvages.

Un autre monde est possible, mais en France, ça va prendre du temps. Une fois de plus, le pays va prendre un retard considérable en matière de numérique, au point que sa place dans le monde de demain est désormais totalement compromise, mais ça, même sans comprendre quoi que ce soit à la neutralité du net ou aux enjeux sociétaux d'Hadopi et de Loppsi, vous avez dû vous en apercevoir. »

Aux dernières nouvelles Fabrice Epelboin s'en irait rouler sa bosse en Tunisie. Parce qu'il souhaite désormais « construire avec » et non plus « lutter contre ».

Il reste une place dans l'avion ?